

COMPTE RENDU

L'air de cour en France (1571-1655).-

DUROSOIR, Georgie.-

Liège : Mardaga, 1991.-

462 p., ill., 22x15cm.-

Coll. Musique/Musicologie dir. par Malou HAINE.-

ISBN 2-87009-400-0.-

Prix : 2.146 FB/349 FF.

La collection Musique/Musicologie que dirige Madame Malou Haine aux Editions Mardaga s'accroît régulièrement d'ouvrages importants dont les matières recouvrent peu à peu toutes les époques de l'histoire de la musique occidentale.

Aujourd'hui c'est d'un ouvrage traitant d'un genre pratiqué en France pour la plus grande part sous le règne des rois Henri III, Henri IV et Louis XIII que j'ai le plaisir de vous rendre compte : l'air de cour. L'auteur, Georgie DUROSOIR, est professeur en musicologie à l'université de Paris-Sorbonne où elle dirige un groupe de recherches pluridisciplinaires sur les rapports musique/texte dans l'art vocal. Elle a déjà publié de nombreux articles relatifs à la musique vocale des XVI^e et XVII^e siècles en France et en Italie.

L'air de cour a déjà été l'objet d'investigations importantes de la part d'André Verchaly qui fut le premier à tenter la constitution d'un catalogue de ce genre (voir plus loin). Georgie Durosoir se pose dans la directe succession de ce chercheur décédé en 1976 qui, durant trente ans, publia de larges parts du corpus des airs de cour ainsi qu'une étude, inévitablement vieillie, mais encore pertinente sur le sujet¹.

Mais venons-en au sujet lui-même et nous citerons le début de l'introduction du livre, remarquable synthèse qui, en sept pages, pose les jalons chronologiques, sociologiques et esthétiques du genre :

"L'air de cour impose à l'historien des limites chronologiques redoutables : il lui faut en effet prendre en compte plus de 50 années d'histoire et près de 3000 pièces de musique ; il lui faut rendre leur place à une multitude de musiciens inconnus ou peu connus, auprès des quelques grands maîtres qui ont seuls, jusqu'ici, retenu l'attention des musicologues ; il lui faut enfin redonner à un genre vocal majeur en son temps son sens contemporain, son rôle social et culturel, dans une France où les valeurs italiennes tentent à s'imposer au détriment du chant français dans une Europe "baroque" qui connaît, dans cette première moitié du XVII^e siècle, une effervescence créatrice digne des plus grandes époques, puisque se développent parallèlement deux genres que le XVI^e siècle finissant avait lentement engendrés : la musique instrumentale et l'opéra."

L'ouvrage s'articule ensuite en deux parties, l'une intitulée *Au temps d'Henri IV et de Marie de Médicis*, l'autre *Au temps de Louis XIII*, pour se terminer par des *Annexes* importantes. Quatre chapitres sont consacrés à la première partie et six autres à la seconde.

¹ André VERCHALY, *Chansons et airs de cour*, Paris : Presses de l'Île de France, 1955.

Les chapitres sont eux-mêmes subdivisés en plusieurs sections aux titres précis. On l'a compris, le chercheur pourra très aisément repérer la part de la matière qui l'intéresse plus particulièrement. Les annexes présentent une *Chronologie des recueils d'airs de cour* et une liste des *Recueils collectifs imprimés par Robert et Christophe Ballard entre 1644 et 1695*.

Suit une *Anthologie de l'air de cour polyphonique*. Cette troisième part importante de l'ouvrage est constituée de 43 pièces polyphoniques à 2,3,4 et 5 voix. L'auteur explique les raisons qui lui ont fait négliger les airs pour voix et luth. La principale étant l'existence d'un précédent célèbre : André VERCHALY, *Airs de Cour pour voix et Luth 1600-1643*, Paris : Heugel/ C.N.R.S., 1961/1978/1989, une autre étant que la Société de musicologie du Languedoc publie de son côté les airs avec la tablature d'Etienne Moulinié. Le choix des airs consignés dans l'anthologie veut surtout fournir un corpus assez vaste de compositions de trois principaux auteurs : Guédron, Boesset et Moulinié.

L'ouvrage s'achève par les sections habituelles des ouvrages scientifiquement conçus : une bibliographie et des index (un index onomastique et un index des ballets), suivis d'une table des exemples musicaux cités dans les deux premières parties.

Bref voici un outil indispensable que tous ceux qui sont passionnés par le sujet se devront d'acquérir et que les dilettantes devront avoir à portée de main pour rafraîchir avec clarté les idées qu'ils ont de la chose.

Notons que l'ouvrage se termine sur une promesse importante et qui nous met l'eau à la bouche : la prochaine parution du catalogue complet, avec dépouillement des livres imprimés d'airs de cour entre 1571 et 1664 sous la double mention de responsabilité Georgie Durosoir/André Verchaly, dont les travaux ont servi de base à l'élaboration du document définitif. D'ailleurs, très souvent dans le cours du présent livre, l'auteur a renvoyé à ce répertoire des sources comme à un complément indispensable.

Philippe GILSON

* *

*